

## Communiqué de presse du SI.EN-UNSA Education

### Le bac pro en trois ans : une bonne idée qui mérite mieux que la précipitation actuelle

Le SI.EN se félicite de l'engagement du Ministre à mettre en place un plan volontariste de valorisation de l'enseignement professionnel aux priorités ambitieuses :

1. gagner le constat de l'image de marque pour attirer plus de jeunes dans les filières les plus porteuses ;
2. s'efforcer de répondre à l'objectif d'offrir une qualification pour tous ;
3. être plus lisible pour les jeunes au moment de leur orientation, mais aussi pour les chefs d'entreprise qui les recrutent.

Dans ce contexte, la réduction du parcours de 4 ans à 3 ans pour l'obtention d'un baccalauréat professionnel constitue une avancée potentielle, permettant de valoriser la voie professionnelle, puisqu'elle s'inscrit dans la démarche d'élévation du niveau de qualification. L'expérimentation mise en place depuis 2002 le confirme. Néanmoins, il faut savoir que les équipes engagées dans cette expérimentation étaient volontaires. De plus, le profil des jeunes correspondait à ce parcours formation.

La mise en place précipitée des baccalauréats professionnels en 3 ans, à la rentrée 2008, suivie de leur généralisation, suscite de nombreuses interrogations auprès des différents acteurs : les jeunes, les professeurs, les établissements, les branches professionnelles, les corps d'inspection.

Afin d'assurer une cohérence dans le cycle de formation, il faut travailler sur la liaison collège/lycée, les expériences des uns et des autres et mutualiser les pratiques pédagogiques innovantes dans l'enseignement professionnel.

En effet, il faut accueillir en classe de seconde professionnelle des jeunes ayant des acquis suffisants, définis dans le cadre du socle commun des connaissances et des compétences, si l'on veut leur donner l'espoir de pouvoir continuer ensuite dans les classes supérieures.

Pour que cette rénovation aboutisse et se fasse dans le respect de la montée en qualification de tous les jeunes concernés, l'accompagnement pédagogique doit être à la hauteur des ambitions espérées afin d'améliorer les stratégies pédagogiques mises en œuvre, de réduire les abandons en cours de formation, de qualifier le plus grand nombre de jeunes.

Pour ce faire, il faut améliorer l'image de marque des lycées professionnels, ce qui passe en particulier par un renforcement de la labellisation « Lycée des métiers » et implique une rénovation de la carte des formations prenant mieux en compte les besoins réels de la profession.

Dans ce contexte, la généralisation bâclée des bacs pro en trois ans suscite de nombreuses inquiétudes :

- sorties sans qualification par un arrêt prématuré du cursus de formation ;
- devenir des jeunes en difficulté issus des SEGPA ;
- qualification intermédiaire entre le CAP et le bac pro trois ans ;
- devenir des jeunes qui, au terme du cycle de formation, n'obtiendraient pas le diplôme...

Par ailleurs, il convient également de souligner que la mise en place des baccalauréats professionnels 3 ans aura des incidences sur les structures pédagogiques des établissements et sur la gestion des personnels.

Le SI.EN considère qu'il est essentiel de ne pas perdre la spécificité pédagogique des lycées professionnels qui s'appuient sur un enseignement concret et professionnel pour l'accueil de ces jeunes en grande difficulté. Il souhaite que se poursuive la démarche de valorisation de la filière professionnelle à laquelle le bac pro en trois ans contribue, mais exhorte le ministre de l'Education nationale à ne pas confondre en cette affaire vitesse et précipitation. La généralisation immédiate et brouillonne de ce dispositif desservirait à notre sens l'ambition légitime de la voie professionnelle.

Contact :

Patrick ROUMAGNAC

SI.EN-UNSA Education

[sien@unsa-education.org](mailto:sien@unsa-education.org)

01.43.22.68.19